

De Tavannes à Chasseral, c'est tout un roman

PUBLICATION Jean-François Jobin, de Prêles, sort un thriller régional haletant, qui raconte la descente aux enfers d'un prof accusé de viol. Une première pour ce philosophe plutôt habitué aux essais.

PAR MICHAEL BASSIN

L'intrigue démarre à Chaindon, dans un champ de maïs. Avec un corps, celui de la jeune Nora Bianchi, élève de 11B, retrouvée par Daniel Glauser. Ce sera le début d'un calvaire pour ce Tavannois, prof de bio à l'école secondaire, qui tentera de prouver son innocence en s'attachant les services de Jennifer Droz, une avocate bien décidée à lancer sa carrière avec cette sombre affaire. Non, «Chasseral love» (éditions Mon Village) n'est pas une déclaration d'amour à la montagne, mais un roman noir qui explore les ressorts complexes de l'être humain dans un monde qui ne tourne pas si rond que ça.



Lorsque j'ai commencé, je ne savais pas où j'allais aboutir."

JEAN-FRANÇOIS JOBIN

À PROPOS DE SON PREMIER ROMAN, «CHASSERAL LOVE»

Aujourd'hui à la retraite, Jean-François Jobin a longtemps enseigné au Gymnase français de Bienne. «En tant que prof de philo et de littérature, des romans, j'en ai lu et en ai fait lire un paquet aux élèves. Mais, personnellement, je ne me sentais pas capable de cette performance», confie celui qui a publié deux essais sur les rapports entre le christianisme et la philosophie. Se lancer dans la rédaction d'un roman relevait donc du défi. Ou du jeu.

Des identités fines et complexes

En plantant le décor de son thriller dans la vallée de Tavannes, l'écrivain né à Reconvilier et ayant grandi à Malleray savait où il mettait les pieds. Idem avec la profession du personnage central, un enseignant. Il a ainsi pu mettre toute son énergie à la construction de l'intrigue, qui s'est bâtie au fur et à mesure de l'écriture. «Lorsque j'ai commencé, je ne savais pas où j'allais aboutir. A plusieurs reprises je me suis demandé sur quelle voie poursuivre...» dit-il avec un sourire aux lèvres, lui qui insistait à une époque sur les plans de dissertations et les résumés narratifs.



Jean-François Jobin a verni son roman au cœur de l'antenne Chasseral. Avec une raison très précise, qui est à découvrir dans le livre... LOD

Avec «Chasseral love», Jean-François Jobin a avant tout voulu raconter une histoire. Et il le fait d'une remarquable manière, dans le sens où il réussit à happer le lecteur et le pousse à tourner les pages. Ceci grâce aux identités à la fois fines et fortes de ses personnages.

Quelques réflexions existentielles

Au-delà de l'enquête policière, parfois crue, ce livre amène le lecteur à réfléchir. Et notamment au sujet de l'emballage médiatique et médiatique qui s'empresse de broyer Daniel sans autre forme de procès. L'auteur évoque aussi le contexte scolaire et la difficulté pour les profs, pourtant consciencieux, de prêter attention aux élèves marginaux.

Enfin, il questionne notre rapport à Dieu. Une thématique liée à son propre parcours,

lui qui, après avoir tenu «des positions de sceptique curieux en philosophie et d'observateur goguenard par rapport à la religion», s'est fait «rattraper par la Grâce». «Cette dimension est importante dans ma vie, mais aussi dans la région. Je ne pouvais pas passer à côté», dit-il. Incarnées par des personnages de roman, ces questions existentielles deviennent concrètes, mais aussi nuancées. Au passage, Jean-François Jobin égratigne l'éducation religieuse trop rigoureuse.

Le roman a été verni dans les entrailles mêmes de l'antenne Chasseral – non, on ne divulguera pas l'intrigue. Après des années de travail, son auteur ressent du soulagement et de la reconnaissance. Mais aussi de la curiosité et de l'appréhension quant à la réception par le public. «Un risque à prendre», conclut-il... avec philosophie.

Le SIAMS 2020 devrait vite faire le plein

SIAMS 2020

Le Salon des moyens de production microtechniques SIAMS qui prendra place à Moutier du 21 au 24 avril 2020 présente cette année à nouveau un niveau de demandes de location de stands sans précédent. Lors de l'édition 2018, les exposants se sont prononcés quant à leur participation en 2020 à l'aide d'un «formulaire d'intention» qui leur a permis de préciser leurs souhaits.

Sur cette base, c'est plus de 90% de la surface qui est réservée 10 mois avant l'ouverture du salon (contre 70% à la même époque pour l'édition précédente). Les organisateurs s'attendent à des locations très rapides des stands encore libres dès le 25 juin, ouverture officielle des réservations en ligne.

Une surface stable

En 2016 et 2018 la taille des allées avait été réduite de manière à accueillir un maximum d'exposants sur la

surface disponible. «Il y aurait certainement des possibilités d'augmenter la surface en construisant des tentes mais ça n'est pas notre direction stratégique. Nous n'avons pas la volonté de grandir mais bien de rester concentrés sur une offre de produits, services et solutions très ciblée touchant l'ensemble de la chaîne de production des microtechniques et ainsi garantir aux visiteurs une manifestation de valeur qui reste conviviale et dont la visite est réalisable en un jour», précise Pierre-Yves Kohler, directeur.

Si globalement l'édition 2018 a largement répondu aux attentes des exposants, ces derniers ont relevé de nombreuses améliorations de détails sur lesquelles les organisateurs travaillent. Des exemples? La rapidité de service au food-truck, l'efficacité du scannage à l'entrée, la taille du SIAMS: surtout ne pas agrandir le salon ou encore le parking; augmenter le nombre de places proches. **C-MPR**

PERREFITTE

Version XXL à la Galerie Selz



Après Nicolas Grand, Selz art contemporain accueille du 16 juin au 7 juillet Jakob F. Rieder. Né en 1987 à Soleure, Jakob F. Rieder a suivi une formation de dessinateur en bâtiment à Soleure puis entre 2012 et 2016 a fréquenté la Haute école d'art à Zurich. Dès 2011, il a exposé ses œuvres à Soleure, Olten, Bâle, Zurich et Zofingue. Les œuvres de l'artiste sont généralement de grands formats aux couleurs très intenses appliquées de façon abstraite. Si Jakob F. Rieder peint des paysages, ce ne sont toutefois pas des paysages ordinaires car cela ne correspondrait pas à sa conception qu'il se fait de l'art. Dans ces jungles fantastiques, il insère, comme prétexte à la représentation, une «tache de civilisation». Le vernissage aura lieu dimanche 16 juin à 15h30. La galerie est ouverte le samedi et le dimanche de 14h à 18h et sur demande au 079 779 56 27. (Photo: une œuvre imposante de 5m x 4m réalisée à la peinture à l'huile en 2018.) **MZ**

PUBLICITÉ

KINOPROGRAMM/PROGRAMME

Do/Je 13.6. - Mi/Me 19.6.2019

KITAG CINEMAS LADIES NIGHT: LONG SHOT Mi/Me 20:00	E/d/f	X-MEN: DARK PHOENIX - 3D Do-Mi/Je-Me 14:30, 20:30 Do-Mi/Je-Me 17:30	12/10 J D E/d/f
BAILEY - EIN HUND KEHRT ZURÜCK Do-Mi/Je-Me 14:30	8/6 J D	GODZILLA II: KING OF THE MONSTERS Do-Mi/Je-Me 17:00	12/10 J D
MEN IN BLACK: INTERNATIONAL - 3D Do-Mi/Je-Me 17:15 Do-Di/Je-Ma 20:15 Do-Mi/Je-Me 14:00 Mi/Me 20:00	12/10 J D D D D	ALADDIN - 3D Do-Mi/Je-Me 14:15 Do-Mi/Je-Me 17:00 Do-Di/Je-Ma 20:00	6/4 J D D D
MEN IN BLACK: INTERNATIONAL Do-Mi/Je-Me 20:30	12/10 J E/d/f	JOHN WICK: CHAPTER 3 - PARABELLUM Do-Mi/Je-Me 20:00	16/14 J D
TKKG Do-Mi/Je-Me 14:00	6/4 J D	GLAM GIRLS Do-Mi/Je-Me 17:30	12/10 J D

cinedome biel/bienne

Mit der **KITAG CINEMAS** Geschenkkarte unvergessliche Kinoerlebnisse schenken.

Offrir des moments cinémas inoubliables avec la **carte-cadeau KITAG CINEMAS**.



kitag.com